Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques

Archives

00 | 1988

Journée d'études Werner Sombart

La réception de Werner Sombart en France

Jacques Wolff

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2987>

DOI : 10.4000/ccrh.2987

ISSN : 1760-7906

Éditeur

Centre de recherches historiques - EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 14 mars 1988

ISSN : 0990-9141

Référence électronique

Jacques Wolff, « La réception de Werner Sombart en France », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* [En ligne], 00 | 1988, mis en ligne le 13 avril 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2987> ; DOI : 10.4000/ccrh.2987

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

La réception de Werner Sombart en France

Jacques Wolff

- 1 Dire que la pensée de Sombart a été connue en France est une banalité. Plus intéressant est de poser des questions précises et s'efforcer d'y répondre comme par exemple : quels ouvrages ont été traduits en français ? Ont-ils été lus ? Ont-ils fait l'objet de commentaires et, dans l'affirmative, de quelle sorte ? Ainsi sera-t-on à même de décrire, de comprendre et d'apprécier la diffusion de la pensée de Sombart. Après un recensement des oeuvres disponibles de Sombart, on présentera les commentaires qui ont été portés sur elles.

Les ouvrages disponibles

- 2 La recherche des ouvrages disponibles a été menée à la bibliothèque Cujas, 13 rue Cujas, anciennement bibliothèque de la Faculté de droit de Paris, et à la salle d'études économiques et statistiques de l'ancienne Faculté de droit et des sciences économiques de Paris (12, place du Panthéon). Les résultats se présentent comme suit :
- 3 – pour les oeuvres proposées au colloque :

	Salle de Bibliothèque	Statistiques
En allemand :		
- <i>Die römische Campagna</i> (1888).....		+
- <i>Friedrich Engels</i> (1895).....		
- <i>Sozialismus und soziale Bewegung im 19. Jh.</i> (1886).....	+	+
- <i>Der moderne Kapitalismus</i> (1902).....	+	+
- <i>Die deutsche Volkswirtschaft im 19. Jh.</i> (1903).....		+
- <i>Das Lebenswerk von Karl Marx</i> (1909).....	+	+
- <i>Die Juden und das Wirtschaftsleben</i> (1911).....	+	+
- <i>Der Bourgeois</i> (1913).....	+	+
- <i>Die drei Nationalökonomien</i> (1930).....	+	
- <i>Deutscher Sozialismus</i> (1934).....	+	
Traductions françaises :		
- <i>Le bourgeois</i> (1928).....	+	
- <i>Le socialisme allemand</i> (1938).....		+
- <i>Les juifs et la vie économique</i> (1923).....	+	
- <i>L'apogée du capitalisme</i> (1932).....	+	+
- <i>Le bourgeois</i> (1966).....		+
Traduction anglaise :		
- <i>Les juifs et la vie économique</i>	+	
- d'autres ouvrages figurent au catalogue :		
- <i>Studien zur Entwicklungsgeschichte des modernen Kapitalismus</i> (1913).....		+
- <i>Das Wirtschaftsleben im Zeitalter des Hochkapitalismus</i> (1927).....	+	
- <i>Gehabewesen von W. Sombart</i> (1904).....	+	
- <i>Kultur und Kapitalismus</i>	+	
Traduction française :		
- <i>Socialisme et mouvement social</i> (1898).....	+	

4 Enfin, à la Bibliothèque Cujas figurent les ouvrages ci-après :

5 – *Der proletarische Sozialismus (Marxismus)* (1924)

6 – *Prinzipielle Eigenart des modernen Kapitalismus* (1925)

7 – *Die Ordnung des Wirtschaftslebens* (1927)

8 – *Nationalökonomie und Soziologie* (1930)

9 – *Einführung in Begriffe und Wesen der Wirtschaftssysteme* (1930)

10 – *Entfaltung des modernen Kapitalismus* (1930)

11 – *Die Zukunft des Kapitalismus* (1932)

12 – *S.O.S Open Letter to all the Rulers, all the industrial Leaders and all the People of the World* (1932)

13 – *Festgabe für W. Sombart* (1933)

14 – *Correnti sociali della Germania di Oggi* (1934).

15 Si tous ces ouvrages figurent au catalogue, cela ne signifie pas pour autant qu'ils ont été lus. En fait, il en est ainsi pour un petit nombre d'entre eux, les plus importants. *Die Juden* a été volé. *Das Lebenswerk*, *Die drei Nationalökonomien*, *Le socialisme allemand*, *Socialisme et mouvement social* sont abondamment soulignés. *Kultur und Kapitalismus* ne porte que quelques traits soulignés. Enfin, on peut remarquer que la quasi-totalité de ces ouvrages sont antérieurs à la Seconde Guerre mondiale et que les rééditions ont été peu nombreuses depuis, parce qu'elles ont concerné seulement *Le bourgeois* et que l'ouvrage nouveau est *Allgemeine Nationalökonomie*.

Les commentaires

- 16 Seuls ont été retenus ici les commentaires effectués par des économistes ou des historiens et figurant dans deux revues : la *Revue d'économie politique* et les *Annales*.¹

La Revue d'économie politique

- 17 Avant la Première Guerre mondiale figure un commentaire sur l'ouvrage relatif à la vie de Marx. L'auteur (M. Bellom en 1909) résume l'oeuvre de Sombart : celui-ci définit la place occupée par Marx à sa mort et aujourd'hui, soit après un quart de siècle, ainsi que son rôle dans le mouvement social et sa contribution à la science sociale.
- 18 Pour Sombart, Marx a été peu lu et peu connu de son vivant ainsi que peu compris, même de Lassalle. On ne voyait en lui que le théoricien moral de la valeur. Après sa mort, sa réputation s'accrut du fait du développement du parti socialiste, du rôle de Kautsky et des progrès de l'économie allemande. C'est en 1894 qu'on reprend l'étude de Marx et qu'on le découvre comme théoricien. Son action politique n'est réelle qu'après sa mort, surtout dans les pays autres que l'Allemagne, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'il n'y a jamais de mouvement politique qui ne soit en même temps social. L'absence de programme social précis a amené à Marx des adeptes des solutions les plus diverses. La genèse théorique satisfait ceux demandant une précision scientifique. En conclusion, on peut parler du talent de Sombart, disciple devenu apôtre.
- 19 *Les juifs et la vie économique* fait l'objet d'une brève note en 1925 (par J. Bourdon). L'auteur de la revue annonce que certaines assertions mettent le lecteur en défiance (par exemple, les Etats-Unis seront dans 50 ou 100 ans habités par des Slaves, des nègres et des juifs). De même la détermination des aptitudes particulières du peuple juif et leurs origines : le procédé abrégé qui consiste à examiner les points de vue d'hommes de génie est une chose mais on peut se demander quelle est la preuve d'une identité présumée entre les imaginations des écrivains et le résultat des abstractions scientifiques. Enfin, le résumé de la théorie de Huarte est la meilleure caricature que l'on puisse tracer des thèses de Sombart. *Le bourgeois* n'a droit qu'à une courte critique (1927). Pour J. Bourdon, mieux vaudrait parler de l'entreprise capitaliste : l'érudition est inégale ; les raisonnements sont tantôt subtils, tantôt illogiques.
- 20 Pour *L'apogée du capitalisme*, l'exposé (en 1927) se fait plus sérieux, plus circonstancié et plus long. Cet ouvrage est vu (par H. Laufenburger) comme conciliant l'analyse et la synthèse. Il fait penser à Bucher. Il veut éviter en fait le piège de l'empirisme historique. D'ailleurs, Sombart se défend d'être historien. L'idée principale est celle du changement des buts et des moyens de l'activité économique, du besoin vers le profit, du traditionalisme vers le rationalisme. Sombart est constructif, ce qui est son mérite. Il prétend continuer et parfaire Marx (la plus-value est l'expression de la puissance économique), mais il est plus réaliste que lui. En outre, Sombart se rapproche de Cassel pour qui l'épargne est dégagée de l'accumulation préalable, de la conception de l'investissement automatique de l'épargne, l'épargne investie étant différente de l'épargne pour les besoins d'usage. De son côté, l'esprit capitaliste se développe. Il faut voir l'adaptation des ouvriers à l'esprit capitaliste, leur éducation capitaliste, l'esprit du gain. La rationalisation du marché, son extension par les besoins de la technique et de la mode sont étudiées de même que les cycles économiques et les guerres. Le capitalisme,

enfin, est vu comme une catégorie historique. Il a cessé aujourd'hui d'être un type prédominant et l'économie de plan est appelée à lui succéder. Au total, si le second volume paraît inférieur au premier, on trouve de solides exposées doctrinales et il convient de féliciter Sombart de s'y opposer à Marx sur certains points.

- 21 Ce qu'écrit Sombart dans l'ouvrage collectif *La crise du capitalisme* est qualifié (M. Byé en 1935) de la manière suivante : la thèse pluraliste de Sombart est un contrôle corporatif.
- 22 Enfin, en 1936, H. Laufenburger pense que, dans *Der deutsche Sozialismus*, on peut parler de chef-d'œuvre pour *Le bourgeois*, *Les juifs*, *Le socialisme prolétaire* ainsi que pour *L'économie allemande au XIX^{ème} siècle*. Pour cet auteur, la thèse de ces ouvrages est que le capitalisme serait mort en Allemagne. Le socialisme ne se conçoit plus que comme une doctrine, une réalité nationale. Le socialisme allemand ne comprend pas le national-socialisme. Sombart déclare qu'il ne veut pas plaire au régime et qu'il va à l'encontre des conceptions officielles, qu'il critique. Il ajoute qu'il nie l'existence d'une race germanique et que l'esprit juif reste, même si on l'expulse. Cependant, dit encore l'auteur du compte rendu, les conclusions de Sombart sont proches de l'idéologie national-socialiste. Sombart attaque le marxisme et ses critiques sont plus fortes que par le passé. Le socialisme allemand est une réaction contre le siècle économique. Sombart adopte le système des corporations, se rallie au principe du chef, pense qu'il faut discipliner les besoins et l'économie et que l'économie planifiée est destinée à s'étendre. On peut penser que Sombart donne une image assez fidèle des tendances actuelles mais il faut bien voir qu'il est en contradiction avec le capitalisme moderne.

Les Annales

- 23 Ecrivant sur les origines de la grande industrie, G. Lefèvre (1931) expose incidemment les thèses de Sombart. Les mêmes critiques ont été faites par Barbagello. L'intérêt de ces critiques est qu'elles attirent l'attention sur des thèses négligées de Sombart et montrent qu'il n'est pas accordé suffisamment d'importance aux causes proprement historiques.
- 24 *Die drei Nationalökonomien* fait aussi l'objet d'une revue par M. Halbwachs en 1932, qui présente l'ouvrage comme un tableau des grands courants de la recherche économique depuis les origines : l'économie nationale normative, l'économie scientifique qui s'inspire des sciences et de la nature, l'économie historique. L'économie nationale explicative est une science de l'esprit ; elle affranchit les faits du principe de causalité. Le but est de comprendre pour comprendre.
- 25 L. Febvre (1932) rend compte de l'article de A. Sayous sur Sombart, qui s'intitule *Gènes et le capitalisme moderne*. Pour lui, Sombart est un remueur d'idées pas toujours justes, plus ingénieuses que solides ; il est un entraîneur d'hommes et secoue les préjugés. Mais la bibliographie utilisée est arriérée et il y a un fatras inutile de livres sans portée.
- 26 *Der deutsche Sozialismus* est analysé par M. Halbwachs également (1937), pour qui Sombart écarte tous les systèmes anciens de Platon à nos jours. Ainsi, le socialisme allemand est un socialisme concernant essentiellement l'Allemagne d'aujourd'hui : c'est un Etat, une *Kultur* qui doit remplacer la situation actuelle. Il n'y a pas de déclin pour un peuple qui prend ses précautions contre la dégénération de la race. Par ailleurs, le socialisme allemand est anti-capitaliste (*Planwirtschaft*), prône l'autarcie et est contre le luxe et l'individualisme. Il est social-prolétarien. Il affirme les valeurs morales du monde civilisé dans lequel nous vivons. Sombart n'examine pas le point de vue du régime actuel. Ce sont

là les réflexions d'un économiste qui célébrait le capitalisme peu de temps auparavant. L'ouvrage est aussi examiné par P. Leuilliot (1937) qui indique que Sombart est un économiste national-socialiste et qu'il s'agit là d'un acte de foi dans l'économie hitlérienne.

Une revue générale

- 27 Dans une série intitulée « L'œuvre scientifique de quelques économistes étrangers », paraissant dans la *Revue d'économie politique*, H. Hauser présente ainsi W. Sombart (1935) : La première impression est celle du respect devant un prodigieux labeur, notamment avec le *Capitalisme moderne* (1ère édition en 1902), des *Juifs et la vie économique* (1911) et du *Bourgeois* (1913). La seconde constatation est celle d'un réel talent : ces ouvrages sont vivants. Puis vient la biographie détaillée reprise de A. Sayous : Hauser fait remarquer que Sombart était suspect de marxisme et ne viendra à l'université de Berlin qu'en 1918.
- 28 Cependant, la 2e édition remaniée du *Capitalisme moderne* présente des inconvénients : utilisation de documents de seconde main, dédain du travail critique, synthèses dangereuses, bibliographies trop abondantes et insuffisantes parce que négligeant des auteurs importants, affirmations contestables. Plus grave encore est pour lui la conception même de l'évolution historique et l'absence totale du sens de la relativité (application de la statistique moderne au Moyen Age, réduction de l'aspect qualitatif, hausse des bénéfices commerciaux par le commerce lointain et non par la rente urbaine). Bref, le schéma de Sombart (économie individuelle – paysanne, domaniale –, artisanat, capitalisme) s'écroule. Il est reproché à Sombart de refuser de voir les transformations introduites aux ^{xv}^{ème} et ^{xviii}^{ème} siècles. La place faite aux règles de la comptabilité, à la banque et aux organisations commerciales, est insuffisante, alors que le rôle des juifs est surestimé. Autrement dit, le capitalisme n'est pas un livre d'histoire, mais un livre issu « des rêves de W. S. sur l'histoire » (p. 1247).
- 29 De la philosophie de l'histoire sort la doctrine. Sombart s'est toujours présenté comme l'élève de Marx, mais pour nier le maître ; le socialisme allemand est un socialisme où « le comportement de l'individu sera déterminé par des normes contraignantes... ». Il s'exprime ici un pessimisme anti-moderne sur l'évolution. Il s'agit là d'un socialisme à marque nationaliste.
- 30 Ces quelques commentaires semblent montrer que l'œuvre de Sombart n'a apparemment pas été appréciée à sa juste valeur en France. Nombreux sont les reproches, les uns « politiques » : Sombart est accusé d'avoir été le disciple de Marx puis le chantre du national-socialisme. Certains regrettent qu'il soit si difficile de le ranger dans une catégorie donnée : est-il économiste ou historien, alors qu'il se veut être le premier et ne peut devenir le second ? Qui est-il alors ? D'autres critiquent sa méthode de travail : pourquoi avancer tant d'idées hardies si elles ne doivent jamais être vérifiées ?
- 31 Après un demi-siècle de quasi-silence, le temps du purgatoire devrait bientôt prendre fin. Werner Sombart : une pensée à redécouvrir.

NOTES

1. Ainsi ont été laissés volontairement de côté les articles de Simiand dans l'Année Sociologique de 1900 (1-2), de A. Sayous dans la Revue d'histoire économique et sociale (1930) sur Le capitalisme moderne et dans la Revue économique internationale (1932) sur *Les juifs, de même que la préface de A. Sayous à la traduction française de L'apogée du capitalisme* (1932). Voir Fritsch dans ce volume.